

LE MAGAZINE
DE L'EFFET
CÔTE OUEST



NUMÉRO SPÉCIAL

nantes

PASSION



25 janvier 1994

Le Président de la République à Nantes.

De Louis-Napoléon Bonaparte à François Mitterrand.



22 mai 1949 : dans la cour du château, le Président de la République remercie les enfants des écoles publiques de leur magnifique accueil. (Le Populaire de l'Ouest, 23 mai 1949.)

10 septembre 1960 : le Général de Gaulle à la sortie de l'Hôtel de Ville.



Cela faisait trente-quatre ans que Nantes n'avait eu l'honneur de recevoir la visite d'un chef d'État. Un événement d'importance qui ne se produit pas si souvent...

Le premier à venir en la Cité des Ducs, le 30 juillet 1849, n'est autre que *Louis-Napoléon Bonaparte*, élu Président de la II^e République le 10 décembre 1848.

Se succéderont ensuite *Mac-Mahon* du 25 au 27 août 1874, *Félix Faure* du 21 au 23 avril 1897, *Gaston Doumergue* du 3 au 5 avril 1930 et *Albert Lebrun* le 29 octobre 1932.

En 1939, c'est la guerre, terrible, meurtrière, qui laisse Nantes exsangue. Le 14 janvier 1945, *Charles de Gaulle*, qui n'a pas le titre de Président de la République puisqu'il est le Chef du gouvernement provisoire, vient remettre à la ville de Nantes, compagnon de la Libération, la Croix de la Libération.

Il faut alors réparer les dommages de guerre, reloger les familles sans abri. Le 22 mai 1949, *Vincent Auriol*, premier Président de la IV^e République, vient à Nantes mesurer les efforts de reconstruction de la ville en compagnie du ministre chargé du dossier, *Claudius-Petit*. Il remet aux sinistrés les clés de leur nouveau logement.

Le 10 septembre 1960, *Charles de Gaulle*, premier Président de la V^e République, revient à Nantes. Dans son discours prononcé du haut du balcon de la préfecture, il cherche à obtenir des Nantais un soutien à sa politique algérienne.

Trente-quatre ans plus tard, le 25 janvier 1994, *François Mitterrand* à son tour est accueilli à Nantes. Au cours de sa visite consacrée à l'habitat social, le Président a félicité Jean-Marc Ayrault, Député-Maire de la ville : « *Vous avez fait du bon travail* » ■

Il y a quelques semaines, répondant à l'invitation que je lui avais adressée, le Président de la République François Mitterrand nous a fait le grand honneur d'une visite, manifestant tout l'intérêt qu'il porte à notre métropole.

C'est, pour Nantes, un événement considérable ; d'autant plus important que notre cité n'avait reçu que deux présidents de la République depuis la Libération : Vincent Auriol, venu en 1949 constater les efforts entrepris pour reconstruire la ville cruellement meurtrie par les bombardements, et le Général de Gaulle lors d'un déplacement dans l'Ouest en septembre 1960.

Nantes, qui accueillait de nouveau trente-quatre ans plus tard, le 25 janvier 1994, le Chef de l'État, a contribué à maintes reprises au cours de son histoire à forger ou à maintenir les valeurs qui font la grandeur de la France. Valeurs de tolérance : je fais référence à l'Edit de Nantes. Valeurs de la République, que Nantes sauva lors des journées décisives de juin 1793. Valeurs de la Résistance : ville des cinquante otages, compagnon de la Libération, Nantes paya un lourd tribut pour ce combat-là. Valeurs de solidarité : ville industrielle, Nantes a souvent affirmé son aspiration à davantage de justice sociale, dans la grande tradition humaniste de la Basse-Loire. Aujourd'hui où certaines de ces valeurs sont en crise ou ouvertement attaquées, c'est sous ce dernier signe, celui de la solidarité et de la citoyenneté, que le Président de la République a souhaité placer son voyage à Nantes.

Dans le contexte difficile que nous vivons, un certitude existe, qui guide l'action de l'équipe municipale que je dirige : il ne peut y avoir de progrès véritable et de développement durable sans cohésion sociale. Sans solidarité.

Solidarité entre les hommes et les femmes vivant sur un même territoire : c'est elle qui nous a conduits à multiplier les équipements collectifs, comme l'espace Santos-Dumont que François Mitterrand a inauguré dans les quartiers nord de Nantes.

Solidarité entre ceux qui peuvent aisément accéder à un logement et ceux que la collectivité doit aider davantage : le Président de la République a bien voulu inscrire sa visite dans le cadre du 80^e anniversaire de Nantes Habitat, l'Office municipal d'HLM, qui loge plus d'un Nantais sur quatre.

Solidarité aussi avec nos voisins : c'est la signification de la création, en 1992, du District de l'agglomération nantaise, dont le Président a emprunté une des plus belles réalisations, ce tramway qui n'a pas seulement pour vocation de rapprocher des communes, mais aussi de rapprocher des quartiers, au total de rapprocher les hommes.

Mais cette solidarité n'est possible - je me suis déjà exprimé sur ce sujet - que si les moyens financiers dont disposent les collectivités locales sont renforcés, et qu'est poursuivie et amplifiée une politique de la ville digne de ce nom. Ceci dans le cadre d'un véritable aménagement du territoire qui ne doit pas conduire à opposer artificiellement la ville à la campagne.

En matière d'emploi, cette solidarité ne peut produire de résultats - fussent-ils limités - que si ce problème crucial est porté par l'ensemble des acteurs économiques, sociaux, politi-

ques, à tous les niveaux de la société. C'est ce que nous essayons modestement de faire ici en préparant avec toutes les forces vives de Nantes, un Forum pour l'emploi.

La visite du Chef de l'État est un précieux signe d'encouragement pour ce qui se fait à Nantes, dans son agglomération et, plus largement, au cœur de cet Ouest-Atlantique qui entend occuper toute sa place dans l'Union européenne.

C'est pourquoi, au-delà de l'opinion de chacun, je tiens à nouveau à l'en remercier chaleureusement au nom de tous les Nantais ■



Réception à l'Hôtel de Ville.

François Mitterrand à Nantes

Sous le signe de la solidarité.

Jean-Marc Ayrault
Député-Maire de Nantes

Dernière visite

La dernière visite du Président Mitterrand en région nantaise remonte au 8 février 1989. C'était à Saint-Herblain, à l'occasion de la réhabilitation du Sillon de Bretagne. Jean-Marc Ayrault était alors maire de la ville et le Président lui avait promis de revenir... C'est chose faite.

Les cadeaux du Président

Il est de tradition d'offrir des cadeaux aux hôtes de marque de passage dans notre ville.

Pour l'occasion, François Mitterrand a reçu la médaille d'honneur de la ville et une édition rare d'un livre sur l'histoire de Nantes par Ange Guépin, grand républi-

cain nantais et « médecin des pauvres ». Ça, ce sont les cadeaux publics. Auparavant, dans son bureau, Jean-Marc Ayrault avait tenu à offrir à son hôte un présent plus personnel : une aquarelle d'Eric Cabanas, journaliste à Presse Océan, repré-



sentant la gare et le quartier de Chantenay. En effet, François Mitterrand faillit naître à Chantenay. Son père y fut chef de gare en 1914... tandis que le grand-père maternel de Jean-Marc Ayrault travailla dans cette même gare en 1941.

Macadam

Michel se souviendra longtemps de la visite du Président. Rue des Trois-Croissants, François Mitterrand lui a acheté un exemplaire du journal Macadam. « *Le président n'avait pas de monnaie, alors c'est quelqu'un de son entourage qui m'a donné 10 F* ».

La cité de l'abbé



Suivi d'un public nombreux, le Président Mitterrand parcourt la cité entièrement refaite.

En 1945, la guerre a laissé partout en France des villes meurtries, mutilées. Nantes la première, est ravagée par les terribles bombardements de septembre 1943. Des milliers de familles sont sans abri, en état de survie. Malgré l'activité fébrile de la reconstruction, les choses avancent lentement, trop lentement.

Le 1^{er} février 1954, au cours d'un hiver particulièrement rigoureux, l'appel de l'abbé Pierre provoque un choc dans l'opinion. Pour loger les sans-abri, on bâtit des « cités d'urgence », parmi lesquelles les maisonnettes de la Petite Géraudière, dites « cité de l'abbé Pierre ». Cinquante-trois « maisons de l'espoir » seront livrées en 1955-56 par l'office public d'HLM. « *Au moins on avait un toit, de la place, de l'eau pour se laver* » raconte Jeanine Plassais, l'une des premières locataires de la cité. A la fin

des années 80, la cité de l'abbé Pierre existe toujours. Elle est inscrite dans le périmètre de développement social des quartiers de Nantes Nord. Les acteurs sociaux du quartier attirent l'attention des élus nantais sur la nécessaire réhabilitation des pavillons.

Réhabilitation ? Reconstruction ? Les projections financières et techniques démontrent vite l'intérêt d'une reconstruction. Les locataires sont étroitement associés au projet. A leur demande, les plans reprendront le schéma général du quartier et la même distribution des pièces dans chacun des pavillons. La période de travaux est organisée en trois phases, les habitants étant relogés sur place. Au total, 46 pavillons du T2 au T6 et 23 garages seront construits entre octobre 91 et février 94 ■

é Pierre.



Jeanine, l'hôtesse du Président.



François Mitterrand rend visite à Jeanine Plassais, dans son pavillon tout neuf de la « cité de l'abbé Pierre ».



Avant la reconstruction : si certaines maisons sont soigneusement entretenues, d'autres ont été murées au rythme des départs de leurs habitants. La précédente municipalité envisageait de raser la cité.



La reconstruction des 46 pavillons s'est effectuée en trois tranches et les locataires ont pu être relogés dans la cité pendant les travaux.

A 57 ans, Jeanine Plassais est heureuse. Émue. Le 25 janvier, le Président est venu la voir dans sa maison toute neuve, au 2 rue des Cèdres, petit pavillon de la cité de « l'abbé Pierre ». « *Un homme sensationnel* » confiera-t-elle à l'issue de la courte visite du Chef de l'État.

Jeanine vit ici depuis 1955. Elle fut l'une des premières locataires de cette cité « d'urgence », relogée dans l'un des modestes pavillons après avoir vécu, comme de nombreux sinistrés, les conditions de vie difficiles d'un baraquement au Chêne des Anglais. Mariée à un docker décédé accidentellement en 1967, Jeanine Plassais a eu sept enfants. Tous (sauf le premier) sont nés ici, dans la maison, parfois même « *sur la table de la cuisine* ». Au décès de son mari, elle a dû travailler : aux Conserveries Nantaises d'abord, chez Saunier Duval ensuite et enfin comme employée dans un café. La visite présidentielle laissera à Jeanine comme à ses voisins de la cité, le sentiment d'être enfin reconnus et une certaine fierté d'habiter la cité qui porte le nom de celui qui, il y a quarante ans, lança un appel pour le droit au logement pour tous : l'abbé Pierre ■

Chantelle



Revendiquant le maintien de l'emploi dans leur entreprise, les ouvrières de chez Chantelle ont déployé leurs banderoles bien en évidence sur le chemin emprunté par le Président. Celui-ci les a saluées. Une délégation fut ensuite reçue par l'un de ses conseillers, le Nantais Jean-Claude Lebossé.

Couleurs



Pour la circonstance, la ville arborait fièrement les couleurs bleu, blanc et rouge : bâtiments publics bien sûr, mais aussi les bus, la rame de tramway 1328 chargée d'amener le cortège présidentiel de l'université à la place du Cirque, sans oublier les centaines d'enfants agitant de petits drapeaux tout au long du passage.

Discours

Trop petite la salle du conseil municipal ! Pour diffuser le discours de François Mitterrand à l'Hôtel de Ville, des haut-parleurs ont été installés dans la rue afin que les Nantais rassemblés pour l'occasion n'en perdent pas un mot.

L'espace Santos-Dumont.



Brandissant leurs drapeaux tricolores, les enfants des écoles étaient venus nombreux.



Le Président sous les ovations de la foule.



Le Président inaugure officiellement le pôle Santos-Dumont.

social des quartiers. Prenant appui sur l'arrivée du tramway en septembre 94, un projet urbain d'envergure a mobilisé professionnels, associations et habitants.

L'espace Santos-Dumont symbolise la réussite de ce travail en commun. Situé à la frontière de la Petite Sensive et de la Géraudière, c'est un lieu central, tout proche du collège, de l'école, de la maison de quartier, des commerces et... de la future station de tramway. Un véritable cœur de quartier.

Il se compose de trois équipements : un stade et un gymnase, pour une pratique sportive importante et dynamique ; la salle Santos-Dumont permettant à la fois d'organiser réunions et fêtes familiales et d'accueillir l'activité restauration du comité d'action de la Petite Sensive à destination des personnes âgées et des personnes en situation précaire du quartier ; enfin, une maison enfantine rassemblant de multiples services liés à la petite enfance : une halte-garderie, un accueil pour les enfants des familles en difficulté, un point accueil parents-enfants, un centre médico-social et un centre de loisirs.

Les partenaires de l'opération : Ville de Nantes, Caisse d'Allocations Familiales, Conseil Général, État ■

Le pôle Santos-Dumont est tout neuf. Au cœur des quartiers nord de Nantes, cet espace de vie (équipements sportifs, salle commune et maison enfantine) est ouvert aux habitants depuis le 15 novembre dernier. Il fut inauguré le 25 janvier par le Président de la République lors de son passage à Nantes.

Les cinq quartiers de « Nantes nord » rassemblent quelque 4265 logements HLM. Depuis 1989, ils sont inscrits dans un périmètre de développement



La grande salle Santos-Dumont accueillera l'activité restauration et permettra l'organisation de fêtes familiales.



La maison enfantine, un lieu convivial et chaleureux pour les petits et leurs parents.



Découverte de la plaque apposée à l'entrée de l'espace Santos-Dumont.



Devant l'Hôtel de Ville : la meute de photographes n'empêche pas le Président de saluer les Nantais.



Une visite où il fut beaucoup question de solidarité.

Les jeunes fans du Président de la République à la sortie de l'espace Santos-Dumont.



Hôtel de Ville : le président prononce son allocution retransmise par haut-parleurs pour les Nantais venus en foule.



A l'Hôtel de Ville

Le discours du Chef de l'État.

Dans la salle du Conseil Municipal, le Président de la République s'est adressé longuement aux élus et aux personnalités, ainsi qu'à tous les Nantais, massés devant l'Hôtel de Ville. Quelques extraits de son allocution.

Démocratie locale : la condition nécessaire.

Commentant sa visite dans les quartiers nord de Nantes :

« En découvrant ces réalisations et après avoir pu parler grâce à vous avec les habitants et les représentants des associations - c'était tout à fait authentique - je crois pouvoir affirmer qu'ici on a bien travaillé. Les résultats sont là. Les quartiers se sont transformés au cours des cinq années passées grâce à beaucoup de gens et à des institutions, grâce à l'État, grâce aux élus et bien sûr grâce au concours - je parle là des quartiers intéressés directement - de leurs 15.000 habitants. A l'expérience, il se confirme bien que l'association des habitants est une condition nécessaire pour la réussite de telles

opérations. C'est une des grandes leçons que nous avons apprises où s'il faut une impulsion centrale sans aucun doute - et l'harmonie nationale tient pour beaucoup à l'existence d'un État organisé représenté partout - il n'empêche que c'est dans cette volonté exprimée des habitants partout où ils se trouvent que réside la chance de demain.

Si nous voulons transformer tous les quartiers qu'il faut changer en tout cas comme ceux-ci, instituons pour commencer une véritable démocratie locale».

Politique de la ville : plus que jamais prioritaire.

Evoquant la décentralisation puis la politique de la ville, qu'il a initiée et à laquelle il faut, estime-t-il, « s'attacher avec beaucoup d'énergie », tant il est vrai que 80% des Français vivent dans les villes : « C'est ce que vous tentez vous-mêmes par la présence renforcée, améliorée de tous les services publics et d'abord de l'école, de celle qui suscite les espoirs des Français, qui attendent d'elle et ils ont raison, l'égalité des chances et la préparation d'un métier. Par la réponse aussi à une

autre aspiration forte des habitants, celle de la sécurité dans le respect du droit (...).

Je pense aussi à tous les services collectifs animés et financés par les collectivités locales, les organismes sociaux, les associations. Tous ces services collectifs qu'on appelle de proximité améliorent aussi la vie des familles, des enfants comme des plus âgés. C'est ce que vous avez su faire ; je viens de le constater ».

Logement : la bonne méthode

Saluant l'effort important en matière de politique du logement de Nantes et de son Office d'HLM, François Mitterrand a souligné « qu'il n'y a pas que le nombre, il y a aussi la méthode. Les réalisations que nous avons visitées sont remarquables en cela. La reconstruction par exemple de la cité de transit de l'Abbé Pierre, vous ne pouviez pas laisser dans leur mauvais état ces quarante-six logements datant d'après la guerre et pourtant, en discutant avec les habitants, on comprend que ces personnes très attachées à leur quartier n'avaient pas envie de s'en aller, d'être comme expatriées.



Sur le perron de l'Hôtel de Ville.

Il fallait réunir tous ces besoins dans une synthèse, les espaces familiaux, les besoins individuels, la nécessité de l'urbanisme. Vous avez décidé de refaire ces logements au même endroit et dans le même esprit et on voit combien vous avez eu raison (...).

Il faut cesser de construire le logement comme s'il était seulement un produit industriel banalisé. Il faut apprendre de plus en plus à faire du sur mesure au bon endroit, des logements qui répondent à la diversité des demandes et des besoins ».

Emploi : une tâche nationale

De ses discussions à bâtons rompus avec les Nantais, le Président de la République retire qu'« on m'a beaucoup parlé de l'exclusion. On a tous parlé du chômage, de cette sorte de sanction imméritée qui pèse sur des millions de gens en France (...). Voilà l'exemple d'une tâche nationale, la lutte contre le

chômage, qui doit dépasser les clivages et les luttes, ce qui n'interdit pas les critiques lorsque le chômage résulte de choix sociaux qui seraient des choix d'inégalité ou d'injustice ».

Solidarité et espérance

« Seule la solidarité, a affirmé fortement le Chef de l'État, empêchera que le fort soit toujours plus fort au détriment du faible, du pauvre, du démuné ou de l'abandonné, qui sera toujours le plus faible.

Ce que l'on appelle l'espérance, c'est de pouvoir sortir de là et d'en finir avec cette dialectique impossible dans laquelle toutes les civilisations se perdent ».

Tant sur le plan national qu'international où, prédit-il, nous risquons de connaître des Sarajevo un peu partout, cette nécessaire alliance de la liberté, de la solidarité et de l'égalité ou, du moins, de la volonté de l'égalité



L'équipe municipale lors de la réception officielle.

des chances, il continue d'y croire et de l'espérer.

L'occasion de conclure sur un bel hommage à notre cité :

« Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs les Conseillers Municipaux, laissez-moi vous le dire, ce que vous m'avez permis de voir ce matin m'ancre dans cette conviction que tout reste toujours à espérer » ■

Public

Ils furent plusieurs centaines à saluer le Président de la République lors de sa visite dans les quartiers nord : habitants, enfants des écoles, étudiants de l'université toute proche. Ils furent plusieurs milliers à accueillir François Mitterrand cours des Cinquante-Otages et à écouter son allocution devant l'Hôtel de Ville.

Scoop

L'équipe de l'association Atelier Télé Vidéo Nord fut la seule à être autorisée à filmer la rencontre entre le Président et la quinzaine d'associations du quartier. Un beau scoop, surtout si l'on sait que près de 80 journalistes de la presse nationale étaient présents, sans compter les médias et correspondants régionaux.



A l'issue de l'inauguration de l'espace Santos-Dumont, interview de François Mitterrand par l'association ATV Nantes nord.

La découverte du tramway nantais.



Les associations et le Président.

L'un des moments les plus discrets peut-être, mais le plus intéressant sûrement de la visite présidentielle, fut le face-à-face entre François Mitterrand et une quinzaine d'associations des quartiers nord de Nantes. Trois quarts d'heure d'écoute et de respect mutuels qui ont marqué chacun des participants.

Parmi la trentaine d'associations actives sur le quartier, seule une quinzaine a participé à l'entretien : « *celles-là même qui ont travaillé sur le projet Santos-Dumont* » précise Pierre Meston, chef de projet du développement social des quartiers Nantes Nord. Cette rencontre fut minutieusement préparée au cours de réunions devant aboutir à cinq prises de parole.

Enfin, c'est le grand jour. Avant la rencontre, le comité d'action Petite Sensive accueille le président pour un café dans la salle Santos-Dumont flambant neuve. Puis, tous s'assoient en rond et le dialogue démarre sous la conduite de Patrick Rimbart, adjoint au maire et conseiller général du secteur.

Passé un bref moment de timidité bien compréhensible, l'atmosphère se détend, devient cordiale. « *Je suis surtout là pour écouter* » annonce d'emblée le Président. Les questions portent sur les grands problèmes de société, partagés au quotidien par la grande majorité des habitants de la cité : l'insertion et l'emploi ; la place des jeunes dans la vie du quartier, dans la ville et dans la société de demain ; la solidarité, notamment en matière de logement ; les hausses de loyers ; la place des associations, leurs difficultés au quotidien, le statut de bénévole. Pas vraiment prévue, la question du vote des immigrés sera également abordée.

« *Au terme de cette rencontre, je crois que chacun était satisfait* » commente Pierre Meston. Dans son discours officiel, le Président d'ailleurs, ne manqua pas de rendre hommage au travail des bénévoles et au formidable gisement de « *qualités disponibles* » qu'ils constituent ■

Jean-Marc Ayrault, député-maire de Nantes, fait découvrir au Président le réseau de tramway le plus long de France (22,8 kms de lignes) et qui transporte quelque 135 000 voyageurs par jour. « *Un moyen de transport confortable* » a apprécié le Président. Entre la station École centrale et la place du Cirque, François Mitterrand a pu admirer les nombreux aménagements entrepris à l'occasion du passage du tramway : le quai de Versailles et le cours des Cinquante-Otages notamment. « *Ce que l'on apercevait à partir des fenêtres, c'est-à-dire la ville dans ses quartiers lointains comme dans son centre était suffisamment remarquable pour que vous ayez aussitôt songé à organiser tout ce qui était autour. En somme cela a été un moyen, un prétexte, une occasion de donner à votre ville une unité. Chacun ainsi se sent Nantais, fier de sa ville, de sa région, et pas si mécontent de ceux qui s'en occupent si j'en juge par l'accueil de la population* » ■



Avant la rencontre avec le Chef de l'État, les associations mettent la dernière main à leur intervention.



L'entrevue entre les associations et le Président s'est déroulée dans une atmosphère sereine et détendue.

Les associations présentes.

■ Maison des jeunes de la Géraudière.

Accueil des jeunes du quartier, activités, rencontres et échanges.

■ Comité d'action Petite Sensive.

Action auprès des personnes en difficulté, notamment grâce à l'activité du restaurant social.

■ Confédération Syndicale du Cadre de Vie.

Intervention sur le logement social, le transport et l'environnement.

■ Amicale laïque Chauvinière.

Pratique du basket.

■ Association de récupération Boissière réinsertion emploi solidarité-ARBRES.

Participe à l'insertion professionnelle de chômeurs du quartier et à la politique de l'environnement.

■ Groupe parents.

Travail sur la petite enfance dans le quartier à la maison enfantine.

■ Sporting club Chêne des Anglais.

Pratique du foot.

■ Association d'action culturelle et éducative de la Boissière-AASCEB.

Cadre de vie et aménagement urbain.

■ Association rencontres loisirs travaux-RLT.

Actions de solidarité, amélioration de la cité, du logement, des conflits de voisinage.

■ Association culturelle musulmane Nantes nord.

Organisation de manifestations culturelles.

■ Vie libre.

Aide et soutien auprès de malades alcooliques.

■ Collectif de regroupement et d'information des chômeurs-CRIC-Boutique infos.

Aide des chômeurs dans leur recherche d'emploi.

■ Atelier vidéo Nantes nord-ATVN.

Production vidéo sur les événements de la vie du quartier.

■ Comité d'enquête petite Sensive.

Regroupement des associations et habitants du quartier Petite Sensive. Interlocuteur privilégié de la Ville pour la réalisation du programme Santos-Dumont.

■ Auto-cross.

Regroupement de jeunes motivés par le foll-car ■

**A sa descente du tramway
place du Cirque,
François Mitterrand rejoint
l'Hôtel de Ville à pied
par la rue
des Trois-Croissants.**



Devant les grilles de l'Hôtel de Ville.



**On se prépare pour l'inauguration
officielle de l'espace Santos-Dumont.**

Bain de foule pour le Président.



Cours des Cinquante-Otages.



Devant l'Hôtel de Ville, les honneurs militaires sont rendus au Président de la République.

Santos-Dumont : distribution de drapeaux aux enfants.



L'événement à la une des médias.

Presse-Océan :

Un président «social» en visite à Nantes...

La visite du Président de la République à Nantes

« Merci Monsieur Mitterrand »

Le Président a rencontré les pêcheurs turballais

Mitterrand de plus en plus sur le terrain social

Ouest-France :

Le Président angoissé par le chômage

Nantes : Mitterrand appelle à la solidarité

François Mitterrand dans les HLM de Nantes :

Bâtir une ville plus solidaire

Chez les habitants de la cité de la Petite Géraudière

Jeanine :

« Il est sensationnel »

Les discours à l'Hôtel de Ville

« Tout reste toujours à espérer »

La foule à Santos-Dumont

« On l'aime bien le Président! »

De l'École Centrale à la place du Cirque

« Le tramway, c'est confortable »



Bain de foule autour de la Mairie 5000 Nantais chaleureux

Trois quarts d'heure de dialogue avec des militants associatifs
Face aux tricoteurs de solidarité

Le Monde :

M. Mitterrand : empêcher le « fort

d'être plus fort au détriment du faible »

Le Figaro :

Le chef de l'Etat à Nantes

Mitterrand fait vibrer la corde sociale

Les Échos :

Mitterrand défend la politique de la ville

Supplément à Nantes Passion, février 1994. Directeur de la publication : Jean-Marc Ayrault. Co-directeur de la publication : Patrick Mareschal.

Textes : Philippe Bouglé, Emmanuelle Morin. Photos : Stéphan Ménoret, Régis Routier. Réalisation : studio graphique Luc Renac.

Éditeur : OMNIC (Office Municipal Nantais d'Information et de Communication), tél. 40 41 67 00, Mairie de Nantes, BP 1013 - 44036 Nantes Cedex. Tirage 10 000 exemplaires.